

Belly et longs putters, c'est finit!

✖ Cela faisait un moment que l'on parlait mais tout le monde attendait la décision de l'**USGA** et du **Royal & Ancient** à Saint-Andrews, allait-on ou non interdire les belly putters et les longs putters?

La décision a été rendue mercredi 28 novembre : à compter du 1er janvier 2016, ces putters seront interdits de toutes compétitions.

Il faudra mettre au placard tout ce qui ne ressemble pas à un putter traditionnel. Ainsi en a décidé l'USGA et le Royal & Ancient qui régissent les règles partout sur la planète.

» Le défi pour les joueurs est de contrôler le mouvement du club pour frapper la balle, et ancrer le club altère ce challenge. Les règles du golf doivent donc évoluer pour préserver le caractère traditionnel du swing «

souffle **Mike Davis**, le directeur exécutif de l'USGA.

Keegan Bradley, premier vainqueur d'un tournoi du Grand Chelem (PGA Championship 2011) muni d'un long putter devra donc revoir sa copie, tout comme **Webb Simpson**, récent lauréat de l'US Open en juin dernier à Olympic (Californie).

Tiger Woods et Ernie Els entre autres voulaient sa mort. Ils ont obtenu gain de cause.

Mais pourquoi tant de haine?

Le petit monde du golf se regarde le nombril. Et le putter qu'on lui ajoute comme un ersatz de cordon ombilical. Ce « belly putter », club utilisé lorsque la balle se trouve à quelques pas du trou sur cette moquette de pelouse qu'on appelle le green, s'utilise en appui au niveau du nombril (« belly » signifie ventre en anglais) et offre ainsi plus de stabilité à son utilisateur. Le club est actuellement mis en examen par les très

sérieuses et très prestigieuses US Golf Association et « The R&A », qui édictent les règles qui s'appliquent à ce sport sur tous les parcours du globe.

« De plus en plus de joueurs l'utilisent, en haut niveau comme en pratique loisir. Nous voulons vérifier que cela reste dans la tradition et dans l'histoire du jeu, en décidant ce qui sera bon pour le jeu, » a récemment déclaré le très sérieux directeur de l'US Golf Association, Mike Davis. Qu'a donc fait ce club pour que les autorités golfiques en fassent un sujet d'inquiétude? « Belly » est soupçonné d'être au golf ce que la combinaison en polyuréthane était à la natation. Il pourrait bien connaître le même destin que le moultant costume, reconnu comme une sorte de « dopant technologique » et banni des bassins.

Plus de stabilité dans le putt

Le débat sur le belly putter, club qui existe depuis les années 60, a véritablement débuté avec la victoire mi-août 2011 à l'US PGA de Keegan Bradley. Le jeune prodige du Vermont, titré pour sa première participation, est le premier vainqueur d'un des quatre tournois majeurs à jouer avec ce putter. En plus des deux mains, celui-ci offre un troisième point de contact entre le golfeur et son club. En terme de stabilité, il est au putter traditionnel ce que le tricycle est au vélo. L'action des poignets gagne en équilibre et le joueur renforce sa précision. La canne étant plus longue avec le belly, les longs putts se font cependant moins en « touchée » qu'avec un putter traditionnel.

« Ce qui change beaucoup pour moi, c'est le poids plus lourd du belly, qui me permet de mieux faire rouler la balle, » explique à *L'Express* Jean-Baptiste Gonnet, professionnel français qui utilise l'engin et réalise un bon début de saison avec des Top 6 au Qatar et à New Dehli en février. « Il m'aide à bien prendre ma posture et à faire un mouvement de balancier régulier, » précise pour sa part Grégory Havret connu pour sa 2e place à l'US Open en 2010, et qui l'utilise depuis 2007, « avec deux pauses de quatre mois au petit putter ».